

Brèves littéraires

Brèves

Illustratrice Geneviève De Celles

Numéro 62, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5243ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2002). Illustratrice : Geneviève De Celles. *Brèves littéraires*, (62), 123–124.

ILLUSTRATRICE

DE CELLES, Geneviève

J'ai toujours accordé beaucoup d'importance à toutes les formes d'art : ma famille d'origine leur faisait grande place et les milieux où j'ai étudié m'invitaient aussi à les fréquenter. J'ai toujours pratiqué les arts plastiques, mais professionnellement je me suis d'abord consacrée aux sciences humaines et à l'éducation, des univers toujours présents dans la recherche artistique qui retient toute mon attention depuis les années 1980.

J'ai beaucoup dessiné sur papier et beaucoup modelé l'argile. J'aime dessiner : construire par la ligne, évoquer plus que reproduire, rechercher concision et densité. J'aime le modelage : toucher, tenir, presser, faire pivoter. Et puis, une bonne fois, j'ai expérimenté le plaisir de travailler le fil métallique. Dessiner dans l'espace « réel » et non sur une surface plane. Modeller une ligne qui, tout en étant concrète, a un pouvoir d'abstraction. Créer des signes 3D.

Depuis, je réalise des travaux variés, mais c'est la broche, puisqu'il faut l'appeler par son nom, qui demeure le matériau névralgique de ma recherche. Cette ligne tangible, libre, vibrante, légère, précaire, correspond bien à ma sensibilité. Son potentiel géométrique me fascine, son caractère scriptural me plaît. À l'occasion, je la combine à des surfaces (cartons ou treillis), à des masses (modelées ou assemblées). Je construis des figures ouvertes ; des figures dont l'extérieur et l'intérieur communiquent, dont le tracé suggère souvent une ressemblance avec une autre figure. J'évoque souvent des gestes et des parcours, des formes spiralées et des funambules. Qu'il s'agisse d'évoquer des personnages ou de fabriquer des mots-objets, je traite les formes de façon « cursive » ; ce qui donne naissance à des « scriptures » dont les jeux d'ombre me fascinent. Le temps me manque pour développer les variations possibles. Car ma pratique artistique est double : j'aime aussi créer des textes de fiction.

Dans l'atelier, sculpture et littérature se nourrissent, se relacent. Certains jours, je ressens le vertige du labyrinthe. Mais, de façon constante, je trouve bonheur à approfondir les questions que la condition humaine me pose. À réaliser des oeuvres que je perçois comme des partitions que chacun est invité à interpréter selon son identité et ses rêves. J'ai présenté plusieurs expositions axées sur la sculpture en fil métallique; entre autres, au Grand Théâtre de Québec et à l'Université laval.

Récemment, j'ai eu l'occasion de réaliser une œuvre qui réunit dans un coffret des dessins et des textes liés à des légendes québécoises. Un ensemble de « Figures d'ombre » qui génèrent une « Figure d'aube ». Peu après (il semble que la sculpture attendait son tour !) j'ai « mis en espace » certains de ces textes brefs. Incorporer le travail spatial et le travail textuel : captivant ! *Figures d'ombre et volumes en liberté*, ma plus récente exposition, a été présentée au Salon international du livre de Québec, en avril 2002, et à la Galerie de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, à Québec, à l'été de cette même année.

Le temps, le temps! Mon matériau le plus rare.

Fiches techniques des illustrations :

- Première de couverture :
Nomade : livres, argile, fil métallique,
40 x 40 x 60 cm.
- P. 13, *L'heure de s'enivrer* : objets et fil métallique,
25 x 25 x 25 cm.
- P. 85, *À ma guise* : objets et fil métallique,
20 x 20 x 25 cm.
- P. 91, *Fugue* : livres et fil métallique,
50 x 40 x 70 cm.